

J'ai été baptisée à l'âge de trois ans, dans mon pays, en Corée, en même temps que ma mère qui a découvert le christianisme à l'âge d'adulte. En Corée, les chrétiens sont minoritaires mais parler de sa conviction ou pratique religieuse en dehors de l'Eglise n'est pas un tabou. J'ai grandi dans ce pays en participant activement aux mouvements de l'Eglise comme tous les enfants de famille chrétienne et en prenant goût petit à petit à la découverte du Christ. C'est là que j'ai entendu mon premier appel, à l'âge de 8 ou 9 ans, touchée par le Christ qui se fait proche de tous.

Je suis venue en France il y a bientôt 19 ans, au départ pour une année de séjour linguistique à Caen. Etudiante en Corée, j'avais le désir de découvrir une nouvelle culture et en même temps, d'approfondir le français que j'avais commencé à apprendre à l'université. En arrivant à Caen, j'ai été très vite attirée par la culture française. Cette culture bien éloignée de la mienne m'intriguait. Cela me donnait envie d'entrer en contact avec elle. Et ce désir de rencontre m'a motivée dans mon apprentissage du français, une langue pas très facile pour les coréens, mais qui me permettait de communiquer avec les gens qui m'entouraient en permanence. Mon peu de connaissance en français ne m'a pas empêchée de faire de belles rencontres en cette première année de séjour en France. Et l'expérience de cette année m'a donnée envie d'aller plus loin dans ma découverte de cette culture. Ainsi j'ai prolongé mon séjour d'une année sur l'autre, dans un premiers temps en poursuivant mes études et ensuite, en commençant ma vie professionnelle. Et petit à petit, sans que je m'en rende compte vraiment, cette culture qui m'était bien étrangère au départ m'est devenue proche jusqu'à me sentir aujourd'hui m'y appartenir.

Mon premier contact avec la Xavière a eu lieu plusieurs années après mon arrivée en France. Etant du pays où la Xavière n'est pas présente, ayant vécu une dizaine d'année en France dans une ville où les xavières sont très peu connues, ma rencontre avec elle était très improbable. Je rends grâce pour toutes les rencontres qui m'ont conduite à croiser la Xavière sur mon chemin.

Etudiante à Caen, je fréquentais l'aumônerie. Cette communauté d'étudiants qui était un premier lieu d'accueil en France m'a introduite ensuite à plusieurs d'autres rencontres qui ont marqué mon cheminement, notamment celle avec Taizé, communauté œcuménique dont les frères sont d'une trentaine de pays différents. Dès mon premier séjour là bas, j'ai été saisie par la beauté de la prière et par la simplicité de vie que j'y découvrais. J'ai été marquée aussi par la grande diversité des jeunes et la richesse de la diversité que l'on expérimente par le partage de vie. Cette rencontre a eu lieu au moment où je commençais à me demander ce que j'allais faire de ma vie. Taizé m'a accompagnée tout au long de ma recherche qui a duré encore quelques années.

A chaque séjour à Taizé, j'ai été touchée par une joie profonde qui m'habitait : elle m'animait et dynamisait ma vie non seulement sur le moment mais même après le retour au quotidien. Et cette expérience répétée m'a fait prendre conscience petit à petit combien la joie est essentielle dans ma vie, combien il est précieux de recevoir et de reconnaître cette joie. Frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé, aimait dire « Aime et dis-le par ta vie ». J'avais envie de dire cela par ma vie et de témoigner du Christ en partageant avec d'autres cette joie que le Seigneur me faisait goûter chaque jour.

Cette invitation à la joie que j'ai entendue à Taizé a réveillé l'appel que j'avais reçu dans mon enfance, l'appel à suivre le Christ dans la vie religieuse. C'est cette recherche de la joie qui m'a amenée vers la Xavière dans laquelle j'ai reconnu une forme de vie religieuse que je cherchais depuis longtemps. J'ai été touchée par ces femmes qui, vivant et travaillant au milieu de tous, témoignaient du Christ qui se

fait proche de tout homme. J'ai été attirée par le désir que je percevais chez elles d'être à la fois « passionnée du Christ, passionné du monde », comme disait notre fondatrice Claire Monestès.

Je cherchais une forme de vie qui permettrait d'être parmi tous, croyant ou non. Je désirais une forme de vie religieuse qui permettrait d'être enracinée solidement au Christ tout en étant dans le monde. J'ai trouvé à la Xavière cette vie qui permet de répondre à l'appel du Christ. J'ai trouvé à la Xavière une manière de vivre qui permet de partager l'amitié du Christ avec nos contemporains. J'ai reçu à la Xavière, les compagnons de route avec qui je peux exprimer cette joie qui me fait vivre et qui nous fait vivre.

« Voici la demeure de Dieu parmi les hommes », avec cette parole de l'Évangile, chaque jour, le Christ m'envoie découvrir sa demeure parmi les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Que je sois en Corée ou en France, que je sois envoyée en pastorale ou au service de l'Éducation nationale, je suis animée toujours par ce désir d'être proche de ceux que je rencontre et de découvrir avec eux l'œuvre de Dieu dans ce monde. « Aime et dis-le par ta vie », je demande la grâce que ma vie soit davantage une expression de la joie du Christ Ressuscité sur cette terre.